

[Texte]

problem to solve. That, however, does not say we should not be looking for a solution.

• 1115

Mr. Stevenson: In the negotiations leading up to the Free Trade Agreement was it your understanding at any point that Canadian pork might end up with any sort of preferred access to the American market as a result of that agreement?

Mr. Vaags: I would have to say no. We did not think of that. Again, I have to reiterate what I said earlier, that we were aware of the kind of conflicts we were into. We simply thought that through this exercise we would at least have an option of trying to resolve some issues and trying to resolve trade rules that will be workable in the future. But no, we did not. Sure, we would have liked that, but that was not our understanding.

Mr. Stevenson: We developed the tripartite stabilization program at least partially with the hope that it would not be countervailable. We have considerable talk going on in various parts of the world about decoupling farm support from any particular commodity, so you would not be paid for how much wheat you produce, or pork you produce; it would be more of an income-type stabilization program.

From your experience in dealing with the U.S. and the conversations you have had with other people around the world, is there any concern that if these decoupled type of programs were developed, income protection, income stability type of programs, they too might in time become countervailable?

Mr. Vaags: I am not sure how to answer your question. Are you are talking tripartite—whether that becomes countervailable?

Mr. Stevenson: No. Let us say we went to a broader type of a program where, for example, farm income in general might be stabilized, as opposed to the price of hay or a particular product or a group of products. Many people have suggested that this type of a decoupled program would not be countervailable. Is it not countervailable until it gets the first challenge?

Mr. Vaags: To comment just a little bit on your question, if you went to something different from tripartite, again if it becomes a generally available program then it should not be countervailable. That has been the rule with the American side.

As far as the first part of your question about the decoupling world-wide is concerned, I guess I am a strong believer that tripartite is in actual fact that type of a program. I am going to be one of the panelists on safety nets at the policy review on Tuesday, and I personally interpret tripartite being exactly that type of a program. It eventually becomes a sort of a gradual decoupling approach over what we traditionally had as a COP, or a

[Traduction]

cependant pas dire qu'il ne faille pas chercher une solution.

M. Stevenson: Au cours des négociations qui ont mené à l'Accord de libre-échange, n'avez-vous pas compris à un certain moment que le porc canadien pourrait avoir en quelque sorte un accès privilégié au marché américain du fait de cet accord?

M. Vaags: Je dois dire que non; nous n'avons pas pensé à cela. Je dois encore une fois répéter ce que j'ai dit plus tôt, à savoir que nous savions vers quels conflits nous nous engageons. Nous pensions simplement que grâce à cette entente, nous aurions du moins la possibilité de tenter de résoudre certains problèmes et d'obtenir des règles commerciales qui soient applicables à l'avenir. Mais je dois dire que nous n'avons pas pensé à cela. Même si cela nous paraissait souhaitable, ce n'est pas ce que nous avons compris.

M. Stevenson: Nous avons mis au point un programme de stabilisation tripartite en espérant notamment qu'il ne donnerait pas lieu à des droits compensatoires. On discute dans diverses régions du monde de dissocier les subventions agricoles des différents produits, de sorte que l'on ne serait pas payé pour le blé ou le porc produit, mais qu'il s'agirait davantage d'un programme de stabilisation se fondant sur le revenu.

D'après votre expérience des transactions avec les États-Unis et les conversations que vous avez eues dans d'autres pays du monde, ne craint-on pas que si l'on met au point ce genre de programmes de protection du revenu, ils ne deviennent à leur tour assujettis à des droits compensatoires?

M. Vaags: Je ne sais trop comment répondre à votre question. Voulez-vous parler des paiements tripartites—et savoir s'ils vont être assujettis à des droits compensatoires?

M. Stevenson: Non, si nous passions à un type de programme élargi prévoyant, par exemple, la stabilisation générale du revenu agricole et non celle du prix du foin, d'un produit particulier ou d'un groupe de produits. Plusieurs personnes ont laissé entendre que ce genre de programmes ne seraient pas soumis à des droits compensatoires. Est-ce bien vrai? Ne le seront-ils pas une fois qu'on les appliquera?

M. Vaags: J'aurais une petite remarque à faire sur votre question. Si on passait à des programmes autres que tripartites, si on avait des programmes plus généraux, ils ne devraient pas être soumis à des droits compensatoires. C'est ce qui s'est passé avec les États-Unis.

Pour ce qui est de la première partie de votre question, c'est-à-dire le fait de dissocier dans le monde entier soutien du revenu et produits agricoles, je pense sincèrement que ces programmes tripartites correspondent exactement à cela. Je vais être membre du bureau qui s'occupera mardi des mesures de protection en procédant à un examen de la politique et je pense personnellement que les programmes tripartites sont exactement ce genre